

## COMPTE-RENDU ATELIER 2

### **Les relations des professionnels d'atelier avec les autres professionnels d'E.S.A.T.**

Les échanges fructueux de ce groupe de travail ont pu démarrer à partir du témoignage d'une collègue travaillant "hors les murs" (en restauration).

Elle a évoqué son isolement et les difficultés auxquelles elle se trouvait confrontée pour concilier les demandes importantes d'accompagnement social et relationnel des travailleurs de son équipe et son activité exigeante en termes de rendement. L'une de ses collègues, travaillant au sein du même établissement, mais à "l'interne" ne ressentant pas les mêmes difficultés.

Son intervention a permis à chacun de rebondir, en exposant les différentes pratiques au sein des établissements pour répondre à cette difficulté à gérer cette notion de "double casquette".

Là où certains organisent des réunions régulières pour aborder l'accompagnement à partir de situations précises, d'autres travaillent plus au cas par cas sans systématiquement organiser des réunions préprogrammées.

Il est cependant systématiquement ressorti l'importance de la mise en place du projet de suivi des travailleurs comme outil essentiel de lien et d'échange entre les différents professionnels au sein des structures (psychologues, infirmières, éducateurs, familles, hébergement).

Les organisations diffèrent autour de l'élaboration des projets de suivi. Certains ont évoqué l'absence des travailleurs aux réunions servant à articuler les projets (est ce légal??). D'autres, au contraire soulignent l'importance de la parole et de la prise en compte des souhaits et aspirations des personnes accompagnées.

Des établissements orientent leur réflexion autour de réunions "cliniques" régulières. Ce propos ayant pu être étayé par l'intervention de 2 collègues de l'ESAT de LARMOR Plage, relatant une expérience de travail commun auprès d'un travailleur en difficulté. Leur travail d'observation et d'analyse ayant permis un réel "mieux être" pour cette personne. Beaucoup de moniteurs présents ont commenté l'originalité de cette démarche assez marginale à la vue de leurs témoignages.

Toujours autour de cet échange sur les réunions, s'est engagé un débat sur la pertinence de regrouper le projet de suivi de l'hébergement et celui de l'ESAT. Pour certains il convient de différencier projet professionnel et projet d'autonomie de vie quotidienne. L'argumentation, évoquant la difficulté, voir l'impossibilité d'un travailleur à s'exprimer devant parfois 5 ou 6 professionnels de secteurs différents, mais tenant également à souligner la difficulté à concilier des objectifs de travail très précis sur les apprentissages professionnels avec ceux plus "généraux" de l'hébergement.

Cet échange a soulevé la difficulté de communication, parfois, entre les professionnels éducateurs et psychologues des services d'hébergement et les moniteurs d'atelier. Ces derniers exprimant le ressenti d'être perçu souvent comme des "exploiteurs" ne privilégiant que la valeur travail au détriment du confort des personnes, par leurs collègues des services d'hébergement. Ces préjugés amènent à s'interroger sur la pertinence, dans l'optique d'une pérennisation de ces journées de travail, d'inviter nos collègues de foyers et SAVS.

Il a été également, mais trop brièvement (manque de temps) évoqué l'importance du regard ou des éclairages parfois décalés mais cependant riches des autres professionnels que ceux de l'accompagnement comme le personnel d'entretien, les secrétaires et les employés de services administratifs. Moins concernés par la réflexion autour de l'accompagnement, leur "bon sens" est parfois nécessaire pour simplifier notre regard et permettre une prise de recul sur les pratiques quotidiennes.

Pour conclure, si le sentiment d'isolement et le ressenti d'avoir moins de temps d'échange que les autres professionnels est présent chez certains moniteurs, il ressort également une évolution des pratiques, une volonté des établissements (quelques soient les organisations mises en place) d'évoluer vers un partage et des échanges visant à améliorer la qualité de leur accompagnement.

P. Moreau. (CAT Armor St Malo)

12 Mars 2012.